Les oiseaux des plateaux cultivés picards pendant la mauvaise saison 1986-1987

par: X. COMMECY

Ayant depuis quelques années commencé à recencer les oiseaux séjournant sur les plateaux cultivés, essentiellement les Vanneaux huppé (Vanellus vanellus)et le Pluviers doré (Pluvialis apricaria), nous avons sélectionné un secteur particulièrement apprécié par ces oiseaux et notamment par les Pluviers doré dont les lieux de pose ne sont pas répartis uniformément sur les plateaux picards. Pour cet oiseau, certaines places sont régulièrement fréquentées chaque année alors qu'à des kilomètres à la ronde aucun Pluvier doré ne se pose.
Le secteur choisi (environ 6 Km^2), morceau du Santerre, est situé à environ 20 Km au Sud-Est d'Amiens; son altitude est comprise entre 104 et 98 m. se qui constitue localement le "sommet" du plateau.
Les recencements ont été effectués de façon hebdomadaire entre le 5 Novembre 1986 et le 25 Mars 1987 avec une interruption entre le 10 Janvier et le 4 Fevrier, période de grands froids et de gels des sols qui ont entrainé une absence généralisée de ces oiseaux en Picardie. Les observations sont faites à partir d'une voiture roulant à 15-20 Km/h. avec arrêt dès qu'une bande est repérée. Les observations se faisant de part et d'autre d'un parcours routier en triangle de 3 Km sur 2 côtés et 5 Km sur le troisième. Ces 6 Km^2 sont constitués uniquement de secteurs cultivés mis à part un petit bois de 0,1 Ha et 1 pâture enclose d'une haie avec des pommiers de 0,5 Ha. Les talus sont rares, quelques dizaines de mètres et un seul présente quelques buissons.
Le choix de ce secteur a été dicté par la découverte fortuite avec L. GAVORY de plusieurs groupes de Pluviers doré à cet endroit en 1984 (Novembre), stationnements confirmés en Décembre et en Octobre 1985.
Un passage en Novembre 1987 a permis de repérer 180 Pluviers doré dans ce triangle alors qu'aucun n'avait été repéré ailleurs sur le plateau auparavent ainsi que 840 Vanneaux huppé.

VANNEAU HUPPE

Présents sans interruption du 5 Novembre au 7 Janvier, les effectifs du Vanneau huppé se sont montrés très fluctuants (Voir Fig. 1)
Les densités atteintes varient de 26 à 146 oiseaux/Km^2.
Ces oiseaux ne se dispersent pas sur tout le secteur mais sont regroupés en troupes plus ou moins importantes. Le nombre de groupes relevé a lui aussi été très variable selon les jours (Voir Fig. 2)
La taille des groupes varie de 5 (généralement non loin d'un groupe plus important) à 250. L'histogramme des fréquences de tailles est à la figure 3 . Une analyse de la comparaison entre les 2 premières figures montre qu'il n'y a pas de corrélation entre le nombre de groupes et le nombre d'oiseaux présents.

Le choix des lieux de pose chez cet oiseau est intéressant; ont été observées : 2 troupes sur une parcelle de Betteraves récoltées
4 troupes sur des labours en cours
8 troupes sur des parcelles de céréales d'hiver
12 troupes sur des parcelles déchaumées
23 sur des labours
0 sur des parcelles d'engrais vert (Sanve et choux), Maïs, Betteraves non récoltées (autres types de cultures présentes dans le secteur) ou pâture.

Evidemment le travail des champs ne fige pas la structure des parcelles concernées aussi avons nous suivi l'évolution des cultures.
On peut ainsi remarquer que pour :
4 labours en cours qui ont été observés, 4 fois des Vanneaux huppé y étaient posés. (100%)
8 parcelles qui furent labourées pendant la semaine séparant nos 2 visites, 3 sur Betteraves, 3 occupées
2 sur Maïs, 2 occupées
2 sur Engrais vert, 2 occupées
1 sur chaumes, 1 occupée. Soit 100%.

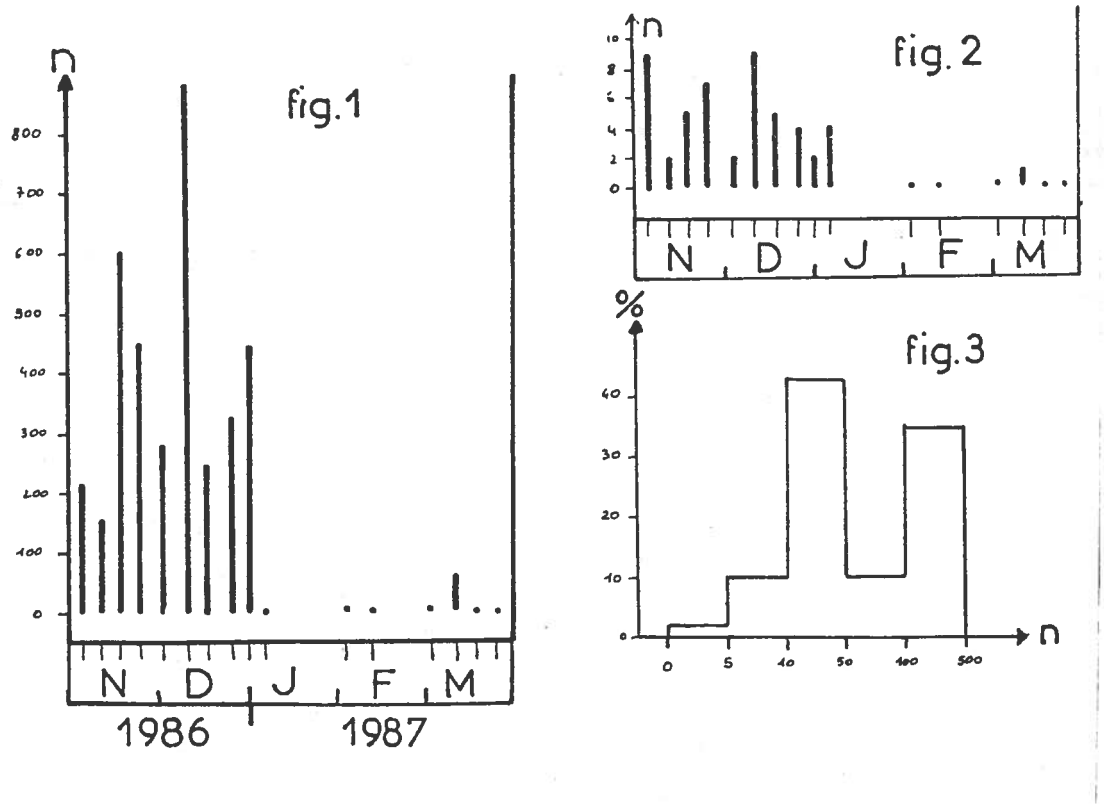


FIG. 1: Variation des effectifs de vanneaux huppé (n)

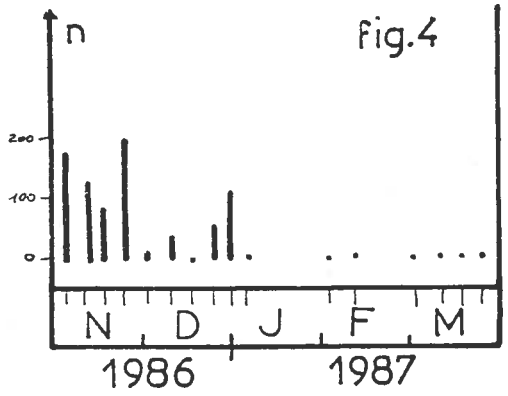
FIG. 2: Variation du nombre de groupes présents (n)

FIG. 3: Histogramme de fréquence des groupes selon leur taille n = effectif des groupes (échelle logarithmique).

Aprés les récoltes et avant les labours, les parcelles restent quelques jours en attente; 2 champs de Betteraves récoltées et non labourées encore ont ainsi été occupées par des Vanneaux.
On peut voir l'importance des travaux agricoles pour le maintien des Vanneaux huppés dans un secteur puisque les champs travaillés sont systématiquement occupés.
Très classiquement dans la région, au premier fort coup de froid qui a entrainé le gel du sol, la désertion a été totale. Cette année le gel ayant perduré il n'a été repéré que peu de stationnements à la fin de l'hiver et au début du printemps : en 6 visites du 4 Février au 25 Mars, nous n'avons pu observer qu'un groupe de 60 Vanneaux huppé le 11 Mars bien que des oiseaux en migration active aient été repérés à plusieurs occasions lors de ces visites.

PLUVIER DORE

Présents du 5 Novembre au 31 Décembre avec une absence le 17 Décembre. Les densités atteintes sont de 1,3 à 33 oiseaux par Km^2. (Voir Fig.4)
Le nombre de groupes est plus réduit que pour le Vanneau huppé; Maximum 3 le 5 Novembre, 2 les 18 Novembre, 25 Novembre et 10 Décembre, 1 seul les autres jours.
L'histogramme de la fréquence des tailles de groupes est à la figure 5 . Comme pour le Vanneau huppé nous avons noté le choix des lieux de pose : 2 fois dans des Betteraves récoltées; 1 fois sur des labours en cours, 1 fois dans des céréales d'hiver, 5 fois dans des déchaumés et 5 fois sur des labours.



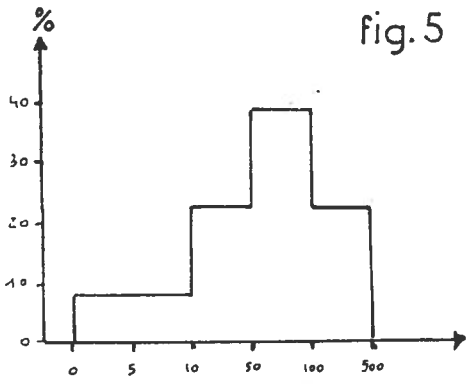


FIG. 4 : Variation des effectifs de Pluviers doré (n).

FIG. 5 : Histogramme de fréquence des groupes selon leur taille n = effectif des groupes (échelle logarithmique).

De même nous distinguons les labours effectués entre deux de nos visites 3 sur Betteraves, 2 occupés; 2 sur Maïs, 0 occupé;
2 sur engrais vert, 1 occupé; 1 sur chaumes, 1 occupé.
Comme on peut le remarquer, le Pluvier doré est moins fortement dépendant des travaux agricoles que l'espèce précédente, par contre il est très dépendant des Vanneaux huppé puisque tous les groupes de Pluviers doré observés étaient associés à des groupes de Vanneaux huppé.
Il n'a jamais été possible de repérer de groupes de Pluviers doré seuls. Très cryptiques ces oiseaux sont difficiles à repérer quand ils sont au sol, mais la technique d'observation utilisée (balayage systématique à la jumelle des champs à chaque arrêt) nous aurait permis de voir des troupes unispécifiques si elles avaient existé.
Un petit coup de froid a fait baisser les effectifs présent début Décem-

bre, effectifs qui se reconstituent progressivement au cours du mois. Les forts coups de froids de Janvier-Février les ont fait quitter définitivement la région. Contrairement au Vanneau huppé, cette espèce ne semble pas revenir habituellement sur les plateaux picards dès le dégel (même en années à hiver non particulièrement rigoureux). Les passages de printemps sont toujours très rapides et les stationnements rares, ils ont été nuls cette année dans le secteur prospecté.

Bien que notre attention ait particulièrement été attirée par les Vanneaux et les Pluviers doré pendant ces 15 sorties, nous avons noté aussi les autres espèces rencontrées; 13 ont été repérées fréquentant les champs.

ALOUETTE DES CHAMPS Alauda arvensis

En Novembre, elles sont observées en couples ou isolément, chantant intensément au moindre rayon de soleil; moins de 20 Alouettes sont repérées à chaque sortie.
Le 10 Décembre elles sont regroupées avec une très légère augmentation de l'effectif présent. Le 17 Décembre, 250 oiseaux au minimum sont présents en 4 groupes. Le 24, il fait froid, le sol est gelé en surface il n'y en a plus que 80 en 2 groupes. Elles seront par la suite toujours repérées en couples mais pendant les grands froids avec neige de mi-Février, nous avons repéré ailleurs, mais toujours sur le plateau du Santerre, des groupes d'Alouettes atteignant plusieurs centaines voire plusieurs milliers d'oiseaux. On peut penser que dans notre triangle de référence qui n'a pu être visité, les Alouettes se sont regroupées de même. Ce suivi nous a donc permis de mettre en évidence une importante migration début Décembre et montré l'influence de la météorologie sur les Alouettes ; en groupes pendant les froids puis dislocation et territorialité dès le retour des températures plus clémentes.

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris

Non comptabilisés précisément, présents pendant toute la période. Très souvent mélés aux Vanneaux huppé lorsque ceux ci se nourrissent, s'envolant avec eux mais quittant leurs groupes lorsque ceux ci dorment.

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus

Bien mal nommé ce Bruant puisqu'il a été repéré à chacune de nos sorties dans les champs du 5 novembre au 24 Décembre. Ils fréquentent les zones vertes : Betteraves, Choux et Sanves (Engrais verts). Leur nombre est difficile à estimer car ils sont toujours dispersés et ils se cachent dans la haute végétation. Aprés le 24 Décembre, les gels et les labours ayant fait disparaitre tous les verts, les Bruants des roseaux n'ont pas été retrouvés; plusieurs dizaines d'individus étaient présents avant.

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus

Entre 50 et 100 ont fréquenté le secteur pendant la période, souvent en petits groupes. Pas de variations intéressante des effectifs.

Des rapaces ont aussi été observés.
BUSARD SAINT MARTIN Circus cyaneus

4 contacts. 1 F./Im. les 11 Novembre, 3 et 31 Décembre. 1 M. le 11 Mars.

FAUCON EMERILLON Falco columbarius

1 le 5 Novembre.

Les autres espèces ont été contactées plus épisodiquement.
LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina

1 troupe d'environ 50 individus le 11 Novembre, se nourrissant sur un champ où les betteraves avaient été récoltées dans les jours précédents.

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba

3 le 11 Mars, date habituelle de passage pour l'espèce.

BRUANT JAUNE Emberiza citrinella
1 le 5 Novembre dans des Sanves.

BRUANT PROYER Milaria calandra
2 le 17 Decembre, 2 le 11 Fevrier et 2 chanteurs le 25 Mars (1 juché sur un tas de cailloux, l'autre posé sur un buisson d'un talus).

FAISAN DE CHASSE Phasianus colchicus
1 le 12 Décembre en lisière du petit bois.

PERDRIX GRISE Perdix perdix
Repérées seulement à partir du 24 Décembre quand le froid les force à se regrouper : 24 ensemble, 14 la semaine suivante.
Dès le 11 Fevrier, 4 couples cantonnés sont repérés; elles se seront probablement regroupées pendant les froids de fin-Février avant de se refaire un territoire en Mars.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris
30 dans la pâture à pommiers le 10 Décembre.

CONCLUSION
Peu attractifs pour les ornithologues, les plateaux cultivés peuvent se révéler assez riches en oiseaux même pendant la mauvaise saison pour peu que l'on se donne la paine de s'y arréter : 15 espèces repérées posées. Ces sorties nous ont aussi permis de repérer quelques passages migratoires difficiles à mettre en évidence (Alouette de champs, Linotte mélodieuse) de poser le problème du choix des sites de pose du Pluvier doré et de montrer quelques traits de l'écologie hivernale du Vanneau huppé et du Bruant des roseaux.